GIESE, Wolfgang, *Heinrich I. Begründer der ottonischen Herrschaft*

Sébastien Rossignol

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1805>

DOI : 10.4000/ifha.1805

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Sébastien Rossignol, « GIESE, Wolfgang, *Heinrich I. Begründer der ottonischen Herrschaft* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1805> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1805>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GIESE, Wolfgang, *Heinrich I. Begründer der ottonischen Herrschaft*

Sébastien Rossignol

- 1 W.G., professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université de Munich, vient de présenter une nouvelle biographie d'Henri Ier de Saxe, un personnage marquant de l'histoire et de l'historiographie allemandes. La dernière biographie du fondateur de la dynastie ottonienne ne datait que de 1994, en un livre dû aux plumes de Gerd Althoff et de Hagen Keller et consacré à la fois à Henri Ier et à son successeur Otton le Grand.
- 2 W.G. commence avec une présentation historiographique détaillée dans laquelle il retrace les images variables mais souvent empreintes des idéologies du moment qui ont été attachées à Henri Ier depuis le XIXe s., alors qu'on voyait dans le souverain saxon le fondateur, voire le créateur du Reich allemand qu'il aurait appelé à la vie en concevant des desseins grandioses. W.G. souligne également à grands traits que le règne d'Henri Ier, pourtant l'un des plus étudiés et discutés de l'histoire médiévale allemande, est l'un des plus pauvres en sources écrites contemporaines ; ce qu'il soulignera d'ailleurs tout au long de l'ouvrage, bien qu'il tienne à se distancer de la position d'un Johannes Fried considérant les sources narratives tardives comme à peu près inutilisables.
- 3 L'approche qu'a choisie W.G. pour sa biographie est plutôt synthétique que chronologique : bien que les deux premiers chapitres portent sur les débuts du règne d'Henri et le dernier sur la fin de sa vie, les chapitres centraux abordent tour à tour des thèmes précis, soit la formation de l'entité franque orientale sur laquelle régnait Henri, puis les conflits avec les Hongrois, les structures du royaume et les relations avec les royaumes et régions avoisinants. La présentation s'appuie à la fois sur les sources, dont W.G. souligne toujours la provenance, l'intention et la valeur historique, et sur l'historiographie : l'auteur expose constamment les positions et tendances différentes de la recherche actuelle, indiquant celles qui attirent sa préférence mais laissant toujours au lecteur la possibilité de se forger sa propre opinion. À l'occasion, W.G. s'appuie aussi sur ses propres travaux, mais là encore en laissant la voix aux historiens dont les idées sont divergentes. W.G. termine son livre avec une tentative de cerner les principales caractéristiques de la personnalité d'Henri Ier.

- 4 On pourrait se demander s'il était nécessaire de consacrer une nouvelle monographie à un personnage dont on connaît si peu de choses et dont la dernière biographie détaillée remonte à moins de quinze ans. En fait, les recherches sur la période ottonienne ont connu un tel renouvellement depuis les années 1990 et le début du XXI^e s. qu'une nouvelle synthèse n'apparaît pas superflue. Les travaux sur Henri I^{er} et sur la Saxe ottonienne sont disséminés dans des publications disparates – revues, ouvrages collectifs, catalogues d'expositions, monographies – et si nombreux qu'il est souvent difficile de s'y retrouver. Le volume de W.G. arrive donc fort à point pour présenter un très utile état des recherches. Cette nouvelle biographie pourra servir autant l'historien désireux d'avoir un aperçu des travaux actuels – on se doit de souligner que le livre de W.G. est, sur ce point, exemplaire – que le novice, l'étudiant, ou toute personne intéressée à mieux connaître le personnage : W.G. écrit dans un style simple et agréable à lire.
- 5 Cette esquisse de la vie d'Henri I^{er} est très nuancée, bien qu'empreinte d'une certaine passion : l'auteur avoue d'emblée qu'il s'intéresse au personnage depuis l'enfance. Le biographe souligne constamment les difficultés d'interprétation des sources et les opinions divergentes qui en découlent, et il a toujours la modestie d'avouer – ce qu'auraient dû faire plusieurs de ses prédécesseurs – que bien des aspects de la vie du souverain saxon resteront à jamais dans l'ombre. Malgré les difficultés – controverses d'historiens, manque de sources – W.G. arrive à esquisser un portrait vivant et captivant.
- 6 Sébastien ROSSIGNOL (Université York, Toronto)